



LA FIN DES ANTENNES DU DRS

● Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, vient de signer le décret portant fin de mission pour les antennes du Département du renseignement et de la sécurité (DRS) au niveau des institutions, notamment les ministères, les administrations et les grandes sociétés économiques, avons-nous appris de source bien informée. La mesure vient compléter les démembrements effectués auparavant au sein du DRS.

PAGE 3

Le Bonjour du «Soir»

Les poulets ne veulent plus être les dindons de la farce !

Après les retraites de l'ANP, les anciens appelés, les aviateurs des campagnes égyptiennes et les gardes communaux, voilà que des policiers en plein exercice de leurs fonctions se mettent à manifester publiquement leur courroux ! L'affaire est à prendre au sérieux pour plusieurs raisons : il s'agit d'un corps d'intervention directement concerné par le sempiternel «conflit» de Ghardaïa et quand ceux qui sont chargés de réprimer les manifestations manifestent à leur tour, c'est qu'il y a quelque chose de pourri au royaume. Ensuite, parce que les «libérations» politiques des prisonniers, pris en flagrant délit, atteignent des proportions alarmantes, à commencer par celles qui rejettent dans les rues des délinquants, souvent dangereux, ayant bénéficié des grâces présidentielles répétitives ! Il y a aussi les conditions de vie de ces milliers de policiers appelés en urgence pour séparer deux communautés qui ne peuvent plus vivre ensemble et qui s'affrontent avec une violence inouïe ! Outre les blessures, les insultes et les privations consécutives à un isolement total, ces policiers se nourrissent de «thon et de gaufrettes», selon le témoignage de l'un d'entre eux. Alors, on comprend qu'ils aient le sentiment de se sacrifier pour rien quand ils voient la justice obéir aux injonctions politiques et libérer ceux qu'ils viennent d'arrêter au prix de lourds sacrifices ! Cette même justice qui reste de marbre quand il s'agit de sanctionner impitoyablement une toute petite minorité de policiers ayant manqué aux règles déontologiques !

Le cri de détresse de ces policiers doit être entendu par les rares âmes non corrompues dans les couloirs de nos institutions et de nos formations politiques. Il relaie celui des gardes communaux et de tous ces patriotes qui risquent leurs vies pour lutter contre l'islamisme armé, le grand banditisme et les troubles à l'ordre public ! Mais nous en doutons parce que l'argent — qu'on distribue chichement aux défenseurs de la République — coule à flots et pourrit tout, du sommet à la base !

farahmadaure@gmail.com

● LES AGENTS DE L'ORDRE MANIFESTENT À GHARDAÏA

Le désarroi gagne la police

● Ce ne sont pas les Mozabites, ni encore les Chaâmbis qui ont marché, cette fois-ci, à Ghardaïa. C'est la police qui «jette la matraque», et crie son désarroi. Les agents de rétablissement de l'ordre public (CRS), en campement dans la vallée du M'zab, depuis fin 2013, ont manifesté, hier, devant le chef de Sûreté de wilaya, alors que le DGSN, Abdelghani Hamel, était sur place.

PAGE 5



Photo : DR

— Reportage —

● HIPPODROME DE ZEMMOURI

Délabrement, danger et soupçons de falsification de courses



Photo : DR

Lire en pages 6 et 7